



Les crins de liberté

ASSOCIATION
DE
SAUVETAGE
D'EQUIDES

L'ECRIN DE LIBERTE

Le journal des crins de liberté | Edition 15

Sommaire

L'association les crins de liberté

- ✓ Petit mot
- ✓ Les brèves
- ✓ Bulletin d'adhésion et de parrainage
- ✓ Bon de commande

Soins aux chevaux

- ✓ L'arrivée d'un nouveau cheval dans un pré

Témoignages

- ✓ La maladie de Fakir, mon petit protégé
- ✓ Avoir une jument aveugle à la maison

La protection animale

- ✓ La lutte contre l'abandon
- ✓ Les chevaux aussi ont droit à leur retraite

Envie de crier ?

- ✓ Le poulain sans papier

Zoom sur...

- ✓ Le nokota

Réflexion et détente

- ✓ Coin lecture
- ✓ Les bons plans
- ✓ Œuvres



L'association les crins de liberté

✓ Petit mot

Cela fait 4 mois que vous n'avez pas eu de journal, et toute l'équipe de la rédaction vous présente ses excuses. Nous avons décidé, devant le travail incessant des urgences boucherie et du fonctionnement de l'association de ne sortir le journal qu'une fois par trimestre à partir de janvier 2012 afin de décharger un peu notre équipe.

Ces quatre mois furent chargés en émotions, beaucoup d'arrivée au sein du troupeau malgré mon désir de garder un petit troupeau pour l'hiver... deux articles parus dans cheval magazine... un week-end d'entraide également... des déceptions, des joies, bref tout ce qui fait qu'une association fonctionne !

Nous organiserons régulièrement des week-ends d'entre-aide, aussi si vous souhaitez aider l'association n'hésitez pas à nous rejoindre lors de ces groupements.

Pour terminer, je vous présente notre nouveau calendrier, j'espère qu'il vous plaira et que vous serez nombreux à le commander !

Jesahel



✓ Les brèves

- ~ Le 09 juillet, Willow de liberté arrive chez Maud pour couler des jours heureux le restant de sa vie !



- ~ Le 08 aout, Joker arrive aux crins !



- ~ Le 10 Aout, Sichuan de Liberté restera en Auvergne aux côtés de Thais !



- ~ Le 11 juillet Quid des Brouets nous rejoint in extrémis ! Un sauvetage de dernière minute...



- ~ Le 19 aout, Sabine réserve officiellement le beau Joker !



- ~ Le 07 Aout, Libellule est adoptée par Wilfried et Myriam, elle restera dans les près attenants à ceux de l'association !



- ~ Le 19 septembre Verveine et Violetta font une entrée très remarquée aux crins !



~ Le 10 octobre également Oscar fait son entrée à l'association



~ Le 15 octobre, Roméo part rejoindre Alison pour... 10 jours ! Roméo s'est blessé au chargement et s'est ouvert sur plus de 20 centimètres, de plus Alison ne le gérait pas du tout, d'où son retour précipité à l'association.

~ Le 01 Octobre, Desert rejoint Elise !



~ Le 10 octobre, sanajiyr revient aux crins



~ Le 19 octobre, Nabab est adopté officiellement par Mimosa !



~ Les 29, 30, 31 octobre et 01 novembre, de nombreux membres de l'association sont venus aider à démonter des silos afin de récupérer le matériel pour l'élaboration d'abris pour les chevaux. Nous avons passé 4 jours formidables où la solidarité et le rire étaient de mise ! Merci encore à toutes les personnes qui se sont déplacées et ont aidé. Un clin d'œil à l'équipe du 06 qui est venue sur les 4 jours !



MERCI !

~ Bulletin d'adhésion et de parrainage



Association Les Crins de Liberté

Déclarée en préfecture du Puy de Dôme

Association N° 0632021325

N° de Siret : 207 904 22500012

<http://lescrinsdeliberte.com>

BULLETIN D'ADHESION 2011

A retourner à :
LES CRINS DE LIBERTE
18 rue du Fort
63170 CHAS

Nom : Prénom :

Pseudo (si inscrit sur le forum) :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Téléphone :

Adresse mail :

Date d'adhésion : Durée de l'adhésion : Année 2011

Je reconnais avoir pris connaissance de l'objet associatif et déclare vouloir adhérer à l'association Les Crins de Liberté.

Date et signature :



FORMULAIRE DE PARRAINAGE

A retourner à :
LES CRINS DE LIBERTE
18 rue du Fort
63170 CHAS

Nom : Prénom :

Pseudo (si inscrit sur le forum) :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Adresse mail :

Je souhaite parrainer l'équidé (nom de l'animal si vous avez une préférence) :

.....
A hauteur de euros par mois pendant mois (*).

Je règle :

- Avec un seul chèque d'un montant de
- En plusieurs chèques d'un montant de et encaissables le de chaque mois
- Par virement bancaire

(*) La durée du parrainage est libre, vous pouvez avoir un filleul pour 1 mois (minimum) ou plus. Le montant minimum par mois est de 5 euros. Si votre petit protégé est adopté, nous vous proposerons de devenir le parrain d'un autre. Vous pourrez recevoir un reçu, sur demande, et en fin de parrainage.

Vous aurez régulièrement des nouvelles et photos de votre filleul en consultant son post sur notre forum : <http://lescrinsdeliberte.discutfree.com>. Vous pourrez également venir lui rendre visite dans les prés de l'Association.

Pour des informations supplémentaires, vous pouvez contacter par téléphone la personne responsable : Jesahel JUIGNET au 06.68.26.19.74.

✓ Bon de commande



BON DE COMMANDE

A joindre à votre paiement et à retourner à :

LES CRINS DE LIBERTE

**18 Rue du Fort
63170 CHAS**

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Adresse mail : Téléphone :

Je souhaite commander les articles suivants (noter le nombre et la taille) :

Calendrier 2011 :

Porte clé :

Auto collant :

Poster (12 modèles) :

Mug :

Casquette (taille unique) :

Débardeur femme noir :, taille

Débardeur femme rouge :, taille

Polaire enfant :, taille

Montant total (hors frais de port) :

Frais de port :

TOTAL :

Je règle :

Avec un seul chèque d'un montant de ..

En espèces

Pour connaître le montant des frais de port correspondants aux articles que vous souhaitez commander, laissez notre un message sur le forum : <http://lescrinsdeliberte.discutfree.com/t9224-connaître-le-montant-de-vos-frais-de-port#421698>

Soins aux chevaux

✓ L'arrivée d'un nouveau cheval dans un pré

Tout nouveau propriétaire attend avec impatience et excitation de lâcher son équidé au pré avec ses congénères. Afin d'éviter que les larmes succèdent à la joie, certaines précautions s'imposent, tant au niveau phyto-sanitaire, qu'au niveau des relations avec les autres chevaux.

Il est judicieux d'imposer une quarantaine à votre nouveau cheval, quarantaine qui vous permettra d'une part de faire connaissance et, le cas échéant, de civiliser un peu un animal peu manipulé, que d'éviter la propagation de maladies dans le troupeau. Elle peut se dérouler dans un pré, dans un boxe avec des sorties quotidiennes. Elle dure en général une quinzaine de jour et doit être prolongée si des symptômes de maladie apparaissent (toux, jetage, fièvre, dépilations...).

Vérifiez les vaccinations de votre nouveau cheval, faites les faire si besoin et vermifugez-le dès son arrivée, si vous n'avez pas de preuve qu'il a été vermifugé dans les jours qui précédaient son départ.

Le vermifuge à choisir dépend du protocole de vermifugation suivi jusqu'alors et de la suspicion ou non de vers. Attendez ensuite 3 jours pour le mettre dans un pré ou un paddock, à moins que cet espace puisse être laissé au repos pendant 4 mois ensuite.

En cas de doute, n'hésitez-pas à demander un bilan de santé à votre vétérinaire.

L'introduction dans un nouveau troupeau

doit être faite avec prudence. Les chevaux ne doivent pas être ferrés des postérieurs, sauf éventuellement avec des fers en caoutchouc, pour éviter les blessures dues à des coups de pied qui peuvent être grave et même fatales.

Bien sûr, on ne mettra pas d'entier avec des juments, sauf dans un but de reproduction et dans ce cas, on prendra soin de retirer tous les hongres du troupeau pour éviter les bagarres. On retiendra qu'un hongre reste fertile au moins trois semaines après sa castration (certains recommandent d'attendre jusqu'à 3 mois). De façon générale, les bagarres sont moins fréquentes dans les groupes constitués exclusivement de hongres ou de juments. Pendant la quarantaine, vous avez pu observer les différents chevaux. Vous pourrez donc essayer de mettre le nouveau-venu dans le groupe qui lui convient le mieux. Un cheval très dominé ou très jeunes par exemple, sera plus tranquille dans un groupe de chevaux calmes.

N'hésitez pas, si cela est possible, à changer les occupants des différentes parcelles pour restaurer le calme. Cela n'est possible bien sûr que si les chevaux sont suffisamment nombreux mais, rassurez-vous, quand ils ne sont que deux, il est fort rare qu'ils ne s'entendent pas, trop heureux et rassurés d'avoir de la compagnie.

Lors du premier lâcher, vous pouvez laisser un licol à votre cheval de façon à

pouvoir le rattraper plus facilement si jamais les choses se passaient mal. Vous le retirerez dès que vous cesserez de le surveiller.

Et surtout, n'oubliez pas votre appareil

photo pour garder un souvenir du moment où les chevaux font connaissance !

Cécile (chat d'oc)

Témoignages

✓ La maladie de Fakir, mon petit protégé

Un détail nous a échappé lorsque Fakir était encore du côté de Sainte, sur la façade atlantique, la personne le nourrissant nous avait dit, « je vous préviens, il est maigre, mais ce n'est pas faute d'avoir essayé de le remplumer avec des seaux entiers de granulés, vous le voulez quand même ? ». Effectivement, nous avons eu Fakir le lundi 15 septembre 2008 à 19h00, je m'en souviens encore comme si c'était hier, cela restera pour un moi, un très grand moment de joie. Ce grand gaillard de 15 ans, au premier abord, n'est pas très épais, mais j'ai bon espoir, et par chance, nous avons de l'herbe ici, des canaux d'irrigations, pour ces anciennes terres maraichères nous le permet, ce qui n'est pas courant dans les Pyrénées Orientales, c'est un département plutôt sec. Afin de l'aider à reprendre, nous décidons de le mettre en box, ainsi, il s'économisera « en chauffage », et pourra plus facilement reprendre, en principe... Le printemps arrive, il a pris un peu, sans pour autant être comme je l'aurai voulu, mais ca va dans le bon sens.

L'été suivant, par ces grandes chaleurs, il transpire énormément, et un soir, à 21h00,

le téléphone sonne... Fakir fait une colique, je crois que je n'ai jamais roulé aussi vite, mais je suis assez rapidement vers lui, il m'a fait peur, car, il était couché, et ne bougeait pas, inerte, il n'a bougé quasiment que lorsque j'étais à sa hauteur, il faisait nuit noire. Je lui administre donc de la calmagine, je le fais marcher durant une heure et demi, et après, il semble aller mieux, je décide donc de le laisser se reposer. Enfin, le revoilà a nouveau amaigri...

Il finit l'été, et repasse l'hiver au chaud, afin, de produire le même effet, mais sans résultat bien flagrant, nous commençons déjà à désespérer, mais nous gardons la conviction, que nous y arriverons. Il a en plus de l'herbe la journée, une bonne ration de foin en box le soir, et un seau de granulés, il a désormais tout pour reprendre. Il ne fera que « le yoyo », pendant de longs mois, tantôt maigre, tantôt bien portant, avec au moins 50/100 kilos à prendre. Lorsqu'il ne lui manquait que ca au final, c'est là qu'il a été le mieux, (aujourd'hui, par exemple, il est ainsi) et avec le recul nous savons nous en contenter. Il n'est pas seulement maigre au niveau des cotes, il

lui manque aussi, et c'est ce qui est le plus flagrant chez lui, du muscle. Malgré un travail en longe et carrière, des sorties régulières, il lui a toujours manqué du muscle.

Puis, un jour Elise, une amie, qui a aujourd'hui Semis, m'appelle, et me dit, viens vite Fakir tombe et peine à se relever. Le temps que j'arrive, il était tomber trois fois du haut de ces 1.75 m, croyez moi, ça fait haut, et s'était tant bien que mal relevé. J'arrive, je le vois par terre, et je pense d'abord à une colique, mais après, j'ai des doutes, car je connais Fakir, et je sais comment il réagit, comme beaucoup de chevaux, il se regarde les flancs, et se les tape à coup de sabots. Là, il reste couché, la tête bien droite, et regarde autour de lui, avec un air abattu, vide, ou je ressens là toute sa douleur, je lis dans ces yeux ô combien il souffre. Ses jugulaires sont énormes, cela m'inquiète aussi. J'essaie de le lever pour le faire marcher, il y arrive, mais j'ai l'impression de voir un poulain qui vient de naître, tout frêle sur ses jambes, prêt à tomber à nouveau. Je le fais marcher, et en même temps, j'appelle le vétérinaire, qui me pose un tas de questions, et est également sceptique sur la colique, et pense « à autre chose »... Il était sur Arles sur Tech, dans la montagne, et il me dit j'arrive, j'ai su après qu'il était si loin, tant l'attente m'a paru longue. Le voici qui arrive, et lorsqu'il le voit, il me dit, « effectivement, il a un souci... ». Il le regarde longuement, l'examine, lui prend sa température, elle est très en dessous de la normale. Il regarde ses muqueuses, qui ne sont pas jaunes, et donc exclut une piroplasmose. Il regarde si l'intestin n'est pas obstrué, rien non plus. Je le vois qui s'inquiète, ne déterminant pas ce que cela peut être. Imaginez donc, moi... j'ai tout simplement très peur, peur que ce soit la

fin de mon Grand Fakir. Il lui fait donc deux prises de sang, pour analyse, et ainsi, me dit il, on en saura beaucoup plus. Il lui met une sonde, avec je ne sais plus quel produit, j'étais un peu égaré, mais un produit qui va lui redonner de la pêche. Effectivement, mais ça ne sera qu'éphémère. Le véto me dit de le laisser se reposer, qu'il est faible, et que nous nous tenons au courant. Les résultats de ses analyses sanguines lui seront directement envoyés. Je le laisse, se reposer, je rentre chez moi, car il me faut me prendre une douche, reprendre mes esprits, manger un bout, bien que n'ayant pas très faim, puis je repasse le voir, afin de le surveiller ; le caresse, lui montre toute mon affection, et je lui demande de se battre. Il s'endort, j'ai également pu compter sur l'aide d'une déléguée des crins, qui par téléphone m'a soutenu car le ciel venait de me tomber sur la tête. Je reste un bon moment avec lui, avant de repartir, je crois que je suis parti vers deux heures du matin...

Le véto m'appelle quelques jours plus tard, et me dit de suite que ça n'est pas bon. Il m'annonce un nom de maladie que je ne connaissais pas, la maladie du syndrome moteur. Elle a pour conséquence, une fonte musculaire, et selon son expression, « son intestin, est tel un tuyau PVC, il ne laisse rien passé, ou quasiment rien... ». Durant les premières années de sa vie, il a dû manquer de bon fourrage, et il a donc développé cette maladie. Il m'apprend, que l'ensemble des vétérinaires ne savent que depuis très peu de temps détecter cette nouvelle maladie, qui a été découverte, il y a tout juste un peu plus d'une décennie aux Etats Unis. Un très grand nombre de chevaux sont morts, maigres, avec tous les atouts pour reprendre, sans pour autant de réussite, et ne sachant pas ce que cela pouvait être. Au fil des années, le nombre

de cas augmentait, ce qui n'est pas alarmant, mais qui résulte du fait, qu'aujourd'hui, on sait attribuer ce mal. Fakir, me dit-il, fera « le yoyo », et ne sera jamais bien épais. A ce jour, il n'y a pas de traitement miracle, la seule chose à sa connaissance pouvant lui faire du bien, c'est une cure ou deux par an de vitamines E, car, Fakir ne la fixe plus, d'où sa fonte musculaire. Mais après, aucun traitement n'est encore au point pour palier à cette nouvelle maladie, ou finalement, nous n'avons pas encore assez de recul. Nous nous mettons d'accord, sur le fait que dorénavant, il vivra une retraite paisible, jusqu'au bout de sa vie. Il est bien sûr évident, qu'il n'est plus montable, je lui ai dis, avant même qu'il ne m'en parle, tant cela me paraissait logique. Je me fais simplement plaisir à le sortir en longe, et le laisser brouter. Je me rappelle aussi, quelques jours seulement après que nous ayons détecté sa maladie, une personne m'a demandé, « est ce que tu vas le garder? ». C'est à ce moment que j'ai compris qu'il y avait deux catégories de personnes dans le monde du cheval, la première aime l'équitation, et la seconde, pour laquelle je prétends faire parti, aime le cheval. J'emmènerai Fakir jusqu'à son dernier souffle, cela sera dur, mais j'aimerai être a ses cotés au moment venu, afin qu'il sache que je suis là, et que je l'aime. J'aspire a ce qu'il ne ressente aucune gêne pour sa retraite, qu'il soit bien, choyé, et franchement, nous ne

regardons pas les dépenses à son égard, il a un énorme cœur, des yeux remplis de tant de tendresse, que nous pouvons tout lui accorder. Et je vais être franc, et vous faire deux confidences, la première, c'est que mes yeux pleurent en écrivant ce triste récit, et la seconde, j'aurais su qu'il était malade, avant même d'avoir porté mon regard sur son post de sauvetage, cela n'aurait rien changé, il serait là aujourd'hui, avec moi dans les alentours de Perpignan. Je ne regrette à aucun moment son sauvetage, même si il a toujours été malade en ma compagnie.

Laurel



✓ Avoir une jument aveugle à la maison

Bien souvent un handicap visuel condamne le cheval à cesser son activité voir à une issue plus définitive. Pourtant, quelque soit le handicap visuel, une mauvaise vision, un œil borgne ou une cécité totale, il existe bien des façons pour le cheval et son cavalier de s'adapter au problème.

Je vais essayer de vous faire partager notre bonheur, car s'en est un, vécu par Kathy Shannon (jument appaloosa) et moi-même malgré la perte totale de sa vision ...



Suite à une crise de leptospirose qui aurait dû l'emporter, Kathy est devenue totalement aveugle en 1 semaine à l'âge de 7 ans. Le verdict était sévère et j'étais effondrée. Les premières pensées qui m'ont traversées l'esprit c'était de revoir toute l'organisation de sa vie : l'isoler, la protéger, d'elle et des autres, la tenir sur un ou deux petits paddocks uniques qu'elle connaîtrait par cœur. Elle vivait alors avec 3 copains. Mes prés étaient tortueux, avec du relief et cloturés, le plus souvent, par des haies naturelles ou par du ruban électrique. Je pensais naïvement qu'il lui fallait un espace plat, pas trop grand pour mieux se repérer, des clôtures électriques bien droites, sans recoin, un espace à elle, dans lequel elle ne vivrait aucune surprise désagréable. Mon dilemme c'était : la

mettre seule pour qu'elle ne soit pas bousculée voir attaquée ou lui mettre un seul de ses amis pour lui tenir compagnie au risque qu'elle soit harcelée ? D'ailleurs j'avais commencé aussi à chercher des clochettes à accrocher aux licols des autres ou pour baliser les 4 coins de son paddock !

Ma jument m'a montré que tout ça ... c'était du grand n'importe quoi ! Au départ, désespérée, elle m'a escaladé les clôtures n'importe comment pour rejoindre SON troupeau et après direct : grève de la faim. Elle m'a bien fait comprendre que, d'accord, elle ne voyait plus mais que pour vivre, la première chose qui lui fallait c'était ses amis. Et peu lui importait d'avoir quelque fois (surtout au début) des blessures sur le nez ou sur les antérieurs, quand elle entrait en collision avec une haie ou un mur. Très, très vite, elle a « assimilé » les dimensions et les formes de ses prés. . Le nez au sol, elle se repérait à l'odeur de la terre, différente à chaque endroit, au relief du sol, au vent dans les arbres, au courant d'air derrière les buttes .Elle a appris à être vigilante sur les déplacements de ses amis. S'éloignant dès qu'elles les sentaient trop proches. Elle n'est pas devenue peureuse ou sauvage pour autant. Simplement, elle attendait le calme des siestes et l'immobilité du groupe pour s'approcher et partager des séances de grooming. Le reste du temps, pour ne pas être gênée et gêner, elle se tenait à l'écart, à 15 ou 20m. Elle a toujours vécu en troupeau avec jusqu'à 8 copains.

L'attitude des autres m'a littéralement stupéfaite. Un peu étonnés au départ de son attitude, ils ont vite compris qu'elle avait un problème. Ils n'en ont pas profité pour

autant, pour la faire tourner en rond. Pourtant dans la hiérarchie c'était la dernière et je m'attendais à une exclusion pure et simple avec moult coups de pieds et coups de dents voir à une mise en quarantaine. Au contraire ! En cas de jeux et de mouvements de troupeau – auxquels elle participait à sa manière, trottant ou galopant en zig zag derrière les autres- ils acceptaient qu'elle s'arrête un peu sur leur croupe ou en tout cas à une distance non acceptable par un autre cheval.

Ils ont clairement assoupli leurs règles pour elle et surtout assoupli leurs sanctions. Elle avait comme message un simple fouettement de queue préventif mais ni coup de dents ni coup de pieds. Il n'y a qu'une jeune jument, fraîchement arrivé sur l'élevage qui n'a pas compris et profité de sa faiblesse. Elle même très dominée, elle la faisait marcher constamment pour la dominer. J'ai du prendre la décision de me séparer de cette jeune jument pour que mon aveugle retrouve sa tranquillité. Nan mais !

J'ai observé tellement de fois de l'aide de ses copains ! Bien qu'attentive aux déplacements des autres, il lui est arrivé fréquemment de se faire distancer et de les perdre. Dans ses cas-là un simple hennissement désespéré et l'un ou l'autre se détachait du groupe pour aller la rechercher en arrière.

Son activité avant la maladie, c'était des petites ballades et des poulains tous les 2 ou 3 ans. Eh bien rien n'a changé ! Ballades tranquilles et BB de temps en temps. Pour les ballades et même pour toute manipulation, il s'est instauré pleins de codes entre nous, tous oraux. Si vous aimez le silence avec un cheval aveugle, c'est impossible. Le fait de parler constamment (ou presque) donne au cheval

aveugle l'indication de la distance à laquelle vous vous trouvez de lui. Donc pour ne pas le surprendre, il s'agit de lui annoncer toujours votre venue ou vos déplacements. Elle qui était correctement manipulée au sol est devenu un bijou aussi simple à déplacer qu'une plume !

Elle a appris une bonne dizaine de mots qu'aucun autre cheval ne connaissait autour d'elle. Evidemment le « STOP » pour un freinage immédiat en cas de danger imminent (qu'elle exécutait même en plein galop avec les autres quand je voyais revenir un cheval face à elle qui risquait de la percuter). Le « Attend » pour me laisser le temps d'ouvrir une barrière en entier ou enlever un seau devant ses pieds puis le mot « Passe » quand tout danger était écarté. L'expression « par terre » quand il restait une pomme ou du pain. Le mot « trou » pour lui indiquer un creux au sol ou une descente, le mot « montée » pour un relief. Plus les traditionnels « gauche, droite, go, back » plus tout ceux qui ne me viennent pas à l'esprit.....

C'est une jument qui embarquait comme un charme avec pont ou sans pont. Pas à pas, tranquillement. Elle aimait changer de pré comme ça ou partir à l'insémination (c'était une grande amoureuse devant l'éternel).

En main, elle avait besoin d'un léger appui qui lui permettait de mieux calquer ses pas et sa direction sur son meneur. Les gens qui l'ont guidé, après un peu d'hésitation, ont toujours été émus de la confiance qu'elle leur faisait. Il fallait juste penser au volume et à la longueur d'un cheval et la faire tourner en conséquence au milieu d'obstacles pour ne pas lui faire accrocher une hanche.

Beaucoup de gens avant de la voir vivre, me faisait des réflexions du style : « Oh la

la, la pauvre, ce n'est pas une vie pour un cheval, pourquoi la garder.... »

Et après ils m'ont avoués n'avoir jamais vu de jument de si bonne humeur et si zen en toute circonstance. Cette richesse, elle l'a d'ailleurs transmise à ses poulains qui ont une patience et une joie de vivre bien particulières. Et sont immunisés aussi contre la leptospirose.

J'en parle au passé car comme vous l'avez surement compris, elle vient de me quitter en Juin à cause d'une autre pathologie, vitale celle-là.



Avec elle, j'ai perdu plus qu'un cheval, une vraie partie de moi-même. Elle sentait plus que tout animal mon humeur et s'y adaptait immédiatement. Son handicap nous a lié de façon intense et permanente mais pas de façon douloureuse. Passé les premiers mois d'inquiétude, de la peur de l'inconnu, je ne l'ai plus jamais considérée comme un cheval différent, tout comme ses partenaires de pré. Penser à elle n'a jamais été douloureux parce qu'elle avait bien passé le cap, fait le deuil de sa vue et était redevenue égale à elle-même, zen et toujours de bonne humeur. Si elle avait réussi, moi j'étais obligé de réussir aussi. Comme vous voyez, c'est tout simple.

Cette expérience, je souhaite à un maximum de personnes de la vivre. Un

cheval aveugle a une autre vie à vivre, sans saut d'obstacle c'est sûr, mais il peut s'adapter si on réunit pour lui les bons éléments : de la compagnie, de l'autonomie, et de l'attention comme tous les autres. Penser l'isoler dans un coin sans copains, sans activité ou sortie est à mon avis la pire erreur. Plus qu'un autre cheval, ils ont besoin de sortir, « voir » d'autres choses et se changer les idées. C'est pour cela que la mienne a vécu confortablement 14 ans dans le noir.

Alors si vous rencontrez quelqu'un face à cette difficulté vous pouvez lui donner un seul conseil : TENTER de s'adapter, essayer avant d'abandonner. Au bout de quelques semaines, voire de mois, chaotiques selon l'état psychologique du cheval aveugle, il y a la promesse d'une réelle fusion qu'ils ne connaîtront pas avec un cheval voyant.

Merci Kathy
Shannon Spirit



La protection animale

✓ La lutte contre l'abandon

Chaque année 60 000 animaux de compagnie sont abandonnés en France, nous détenons ainsi le triste record du pays européen qui abandonne le plus d'animaux...

Cet article ce sera simplement ce chiffre, mais surtout ce texte, qui j'espère en fera abandonnés finissent pour la plupart dans des fourrières, les refuges étant saturés dès le début de l'été. Et ça ne parle que des chiens, car les chats y sont aussi, par centaines chaque semaine. Faites stériliser, adopter plutôt que d'acheter, nous leur devons bien ça, à eux qui nous donne le sourire chaque jour.

LETTRE D'UN EMPLOYE D'UNE FOURRIERE

Quels chiens et pourquoi ?

Je crois que notre société a besoin qu'on attire son attention là-dessus.

En tant que responsable d'une fourrière, je vais partager quelque chose avec vous... un regard de l'intérieur, si vous me le permettez.

Tout d'abord, tous les vendeurs/éleveurs d'animaux devraient travailler au moins UN JOUR dans une fourrière.

Peut-être qu'en voyant ces regards tristes, perdus... les yeux troublés, vous changeriez sur l'élevage et la vente à des personnes que vous ne connaissez même pas.

Ce chiot que vous venez de vendre finira

probablement dans ma fourrière quand il ne sera plus une jolie boule de poils.

Alors... comment vous sentiriez-vous si vous saviez qu'il y a 90 % de chances que ce chien ne sorte jamais de la fourrière s'il y arrive seulement ? Qu'il soit de race ou non.

50 % des chiens qui entrent dans mon centre, abandonnés ou venant de la rue, sont de race pure...

Les excuses les plus fréquentes que j'entends sont :

- "Nous déménageons et nous ne pouvons pas emmener notre chat/chien". Vraiment ? Où déménagez-vous pour ne pas pouvoir prendre d'animal et pourquoi avoir choisi cet endroit et pas un autre où vous pourriez le garder ?

- "Le chien est devenu plus grand qu'on pensait". Et quelle taille croyiez-vous qu'un Berger allemand avait ?!

- "Je n'ai pas de temps pour m'en occuper"
- C'est vrai ? Je travaille 10 ou 12 heures par jour et j'arrive quand même à trouver du temps pour mes 6 chiens.

- "Il nous abîme toute la cour" – Pourquoi ne le prenez vous pas à l'intérieur avec vous ?

On me dit toujours "Pas la peine d'insister pour lui trouver un foyer, nous savons qu'il sera adopté, c'est un bon chien".

Ce qui est triste c'est que votre animal ne sera PAS adopté... et savez-vous combien une fourrière est stressante ?

Comment le vit le chien...

Laissez-moi vous raconter :

L'animal a 72 heures pour trouver une nouvelle famille à partir du moment où vous la laissez.

Parfois un peu plus si la fourrière n'est pas pleine et arrive à se débrouiller pour le garder en parfaite santé. S'il prend froid, il meurt.

Il sera confiné dans une petite cage, entouré des aboiements et des pleurs de 25 autres.

Il devra se débrouiller seul pour manger et dormir.

Il sera déprimé et pleurera constamment sur la famille qui l'a abandonné.

S'il a de la chance, et si j'ai assez de bénévoles, il pourra être sorti de temps en temps.

Sinon, il ne recevra aucune attention, sauf une assiette de nourriture glissée sous la porte de la cage et quelques giclées d'eau.

Si le chien est grand, noir ou d'une race "bull" (pitbull, mastin.), vous l'avez conduit à la mort du moment qu'il a passé la porte. Ces chiens ne sont généralement pas adoptés.

Peu importe qu'il soit "doux" ou "dressé"...

Si le chien n'est pas adopté dans les 72 heures suivant son entrée et que le refuge est plein, il sera sacrifié.

Si le refuge n'est pas plein et que le chien est suffisamment gentil et d'une race attractive, il est possible que son exécution soit repoussée, mais pas pour longtemps.

La plupart des chiens sont mis en cages de protection et sont sacrifiés s'ils montrent la moindre agressivité.

Même le chien le plus calme est capable de changer dans un tel environnement.

L'euthanasie

Si votre chien est contaminé par la toux du chenil (traquéobronchite infectieuse canine) ou toute autre infection respiratoire, il sera sacrifié immédiatement, simplement parce que les fourrières n'ont pas les moyens de payer des traitements à 150 euros.

Et voici quelque chose sur l'euthanasie pour ceux qui n'ont jamais été témoins de comment un animal parfaitement sain sera sacrifié :

En premier lieu, il sera sorti de sa cage en laisse.

Les chiens pensent toujours qu'ils vont se promener, ils sortent heureux, remuant la queue... jusqu'à ce qu'ils arrivent à la "chambre", là ils freinent tous des 4 pattes. Ils doivent sentir ou capter la mort ou sentir les âmes tristes qui ont été laissées là.

C'est bizarre mais ça arrive avec tous sans exception.

Le chien ou chat sera tenu par 1 ou 2 techniciens vétérinaires, en fonction de sa taille et de sa nervosité.

Ensuite, un spécialiste de l'euthanasie ou un vétérinaire entamera le processus de trouver une veine dans sa patte avant et il lui injectera la dose de "substance rose".

Espérons que l'animal ne prenne pas peur en se sentant immobilisé. J'en ai vu se griffer eux-mêmes et finir couverts de leur propre sang, rendus sourds par les aboiements et les cris.

Tous ne "dorment" pas immédiatement. Parfois ils sont pris de spasmes pendant un instant et se souillent.

Une fois terminé, le cadavre de votre animal sera empilé comme un bout de bois, dans un grand congélateur, avec tous les autres animaux en attendant qu'on vienne les chercher comme des déchets.

Qu'arrive-t-il ensuite ? Il sera incinéré ? Ils le conduisent à la décharge ? Ils le

transforment en nourriture pour animaux ? Vous ne le saurez jamais et vous ne vous poserez probablement jamais la question.

Ce n'était qu'un animal et vous pouvez toujours en acheter un autre, non ?

J'espère que si vous avez lu jusqu'ici, vous avez eu les yeux troublés et que vous ne pouvez pas vous sortir de la tête les images qui occupent mon esprit tous les jours quand je rentre chez moi après le travail.

Je déteste mon travail, je déteste qu'il existe et je déteste savoir qu'il existera toujours à moins que vous changiez et vous rendiez compte des vies que vous gâchez, bien plus nombreuses que juste celle que vous laissez à la fourrière.

Entre 9 et 11 millions d'animaux meurent quotidiennement dans les fourrières et vous êtes les seuls à pouvoir arrêter cela.

Je fais tout mon possible pour sauver les vies que je peux mais les refuges (fourrières) sont toujours pleins et chaque

jour il y a plus d'animaux qui entrent que ceux qui sortent.

Je veux juste insister sur ce point : NE FAITES PAS D'ELEVAGE OU N'ACHETEZ PAS D'ANIMAUX TANT QU'IL Y EN A QUI MEURENT DANS LES FOURRIERES.

Détestez-moi si vous voulez. La vérité est douloureuse et la réalité est ce qu'elle est. J'espère juste qu'avec ce texte au moins une personne aura changé d'avis sur l'élevage et l'abandon de son animal dans une fourrière ou sur l'achat d'un chien. Espérons qu'un jour quelqu'un vienne à mon travail et me dise "j'ai lu cela et je veux adopter".

Ca vaudrait la peine

Jazz M. Onster.



✓ Les chevaux aussi ont droit à leur retraite

La carrière d'un cheval de courses ne dépasse pas 10 ans, celle d'un cheval de club ne dépasse pas 20 ans, c'est à peu près la même chose généralement pour les chevaux d'élevage ou de compétition s'ils ne sont pas retirés du circuit avant l'heure et pourtant ...

Et pourtant la durée de vie d'un cheval peut être de 35 ans, et on se rend finalement compte que peu de propriétaires assument leur compagnon jusqu'à son dernier jour. Devenu inutilisable, handicapé ou difficile d'entretien, le cheval lui aussi part au recyclage, après tout c'est un bien comme un autre, diront certains...

Et quel recyclage ? Pour plus des trois quarts d'entre eux, ces chevaux réformés finiront dans les couloirs d'un abattoir, toutes origines confondues.

Les chevaux sauvés par l'association, en sont l'exemple malheureux. Nabab, cheval de courses, Desert et Reine d'eau, poulinières, Daman, cheval de club, Eolisco cheval de compétition, tous ont dépassé l'âge limite du droit à la vie ...



Et il y a deux sortes de propriétaires, ceux qui envoient consciemment leur cheval

dans le circuit boucherie, ceux là qui peu de temps après achèteront un plus jeune en pleine santé. Et il y a malheureusement ceux qui naïvement, confient leur cheval, le donnent à un inconnu qui s'en amusera quelques temps avant de s'en débarrasser à son tour. C'est pourquoi nous le répétons souvent, on n'est jamais assez prudents, et il faut l'être deux fois plus quand on confie son vieux cheval.

Je dois peut être vous paraître un peu dure, oui, je ne parle pas des « bons » propriétaires qui accompagnent leur compagnon dans les pires galères jusqu'à ce que la vie en décide autrement, ceux là je leur tire mon chapeau car finalement ils sont encore trop rares...

A l'heure où fleurissent les associations de protection et les refuges pour vieux chevaux, des solutions existent pour tous ces chevaux. Tous les domaines équestres sont touchés par ce problème, mais aucun à ma connaissance n'a envisagé sérieusement de prendre en main la retraite des chevaux. Ah si ... les chevaux de la garde républicaine sont, désormais, confiés à une association, au lieu d'être, comme c'était le cas avant, tués pour leur viande. La police fédérale belge, quant à elle, a aussi (sous la pression d'associations de protection !) pris le parti de ne plus envoyer ses chevaux réformés à l'abattoir, ils sont depuis 1991 placés chez des policiers cavaliers, dans des centres d'hippothérapie, auprès d'organisations animalières ou chez des particuliers souhaitant héberger un heureux retraité.

Ces exemples sont rares. Il est quand même désolant de voir que même les

étalons nationaux sont vendus une bouchée de pain pour finir dans une assiette, il en est de même pour un grand nombre de champions qui ont brillé sur les champs de courses, ou les terrains de concours. Alors avec des exemples comme ceux là, comment peut-on faire la morale à celui qui vendra son cheval au marchand du coin?

Il serait grand temps qu'au moment de l'achat, tous les propriétaires (particuliers et professionnels !) prennent conscience

qu'un cheval n'est pas un objet que l'on met à la poubelle après s'en être servi, comme tout animal, on s'engage à l'entretenir jusqu'à la fin de ses jours, au minimum à lui offrir une fin de vie digne.

Le grand changement n'est pas pour demain, mais si les plus « grands » donnaient l'exemple ce serait déjà une victoire non négligeable ...

Marion43



Envie de crier ?

✓ Le poulain sans papier

Le sort inquiétant du lot de poulains comtois sans papiers qui n'attirent personne me pousse à écrire ce petit article.

L'argument le plus entendu est "oui mais ils sont pas manipulés", suivi par "oui mais ils n'ont pas de papiers", suivi par "oui mais les males ne sont pas castrés". On veut quoi ? Le beurre et l'argent du beurre ?

Il y a un an j'ai adopté Vizir, comtois sans papiers, pas manipulé, pas castré.

D'abord, un poulain ou pouliche ne cherche QUE à apprendre ! Il est perdu en arrivant chez l'adoptant, n'a plus sa mère ni sa famille, donc il cherchera désespérément le contact. C'est là où il faut en profiter, avec beaucoup de câlins et papouilles, des gâteries (vive la carotte!), le toucher partout, lui mettre une corde sur l'encolure et autour du nez, suivi par un licol. Je vous assure, Vizir était licolé et suivait au bout d'une journée.

Ensuite les papiers. Si on ne veut pas faire l'élevage ni de concours (ce qui est le cas pour la plupart des gens) ON S'EN FOUT DES PAPIERS !

Troisième argument : la castration. Tout d'abord, ce sont des bébés, c'est un peu tôt pour les castrer. De deux, l'éleveur ne fera pas cette peine car ça monte le prix. L'abattoir s'en fout complètement, qu'ils soient castrés....

Le comtois est une race à caractère facile, ce qui est d'ailleurs la raison pourquoi c'est le cheval de viande par excellence. Un poulain d'un an n'est PAS un étalon sauvage...juste un bébé. Pour encore prendre l'exemple de Vizir, il n'est toujours pas castré et facile comme tout. J'ai commencé à le monter tout doucement, juste en pré- débouillage, et franchement ses hormones ne le travaillent pas encore.

Voilà, j'ai poussé mon cri, il n'y a pas d'arguments qui tiennent pour ne pas adopter un poulain de trait sans papiers. Avec Vizir, j'estime que j'ai le beurre, l'argent du beurre et le c* de la crémière. Laissez vous tenter, ils vous le rendront mille fois.

Iris

Zoom sur...

✓ Le nokota

Les chevaux Nokota sont les descendants des derniers chevaux sauvages du Dakota du Nord. D'où ils tirent leur nom NOrth-daKOTA.



Une histoire vraiment difficile

Pendant au moins un siècle, de 1880 à 1980, les chevaux ont habités les rudes « Badlands » du Little Missouri, situées au sud ouest de l'état et s'y sont développés naturellement. Les premiers groupes de chevaux sauvages étaient constitués des chevaux confisqués aux indiens après leur reddition auquel se sont joints parfois les chevaux des ranchs locaux (quarter horse, perchérons car les chevaux d'attelage étaient nombreux à l'époque...).

Mais les chevaux sauvages ont toujours été considérés comme une concurrence non désirée pour le bétail domestique ! Pendant les années 40 et les années 50, les agences fédérales et d'état ont coopérées pour éradiquer les chevaux sauvages dans le Dakota du Nord, les capturant et les abattant depuis des avions...

Quand le Parc National Theodore Roosevelt a été créé à la fin des années 40, quelques bandes de chevaux sauvages ont été par inadvertance enfermées lors de la clôture du parc. En 1960, elles étaient les dernières bandes de chevaux sauvages survivant dans le Dakota du Nord.

Alors que l'édification des clôtures a fourni aux chevaux une mesure de protection et une enclave propice à fixer les caractéristiques, le Service du Parc National n'y a pas autorisé la présence des chevaux ni sauvages ou domestiques, et les a exclu d'une législation protectrice. Les instances dirigeantes du Parc ont passé des décennies à tenter d'en retirer tous les chevaux. Durant les années 1980, 2 frères, Frank et Leo Kuntz et d'autres passionnés commencèrent à acheter les chevaux capturés lors de « roundups », les nommèrent « Nokotas » et ont commencé à tenir un registre d'élevage.

En 1990, Frank et Leo Kuntz consacraient l'intégralité de leur temps et de leur ressources à prendre soin de leurs chevaux. Leo a commencé à élaborer un programme d'élevage, alors que Frank travaillait inlassablement à la promotion des chevaux et pour alerter l'opinion sur leur situation difficile. Lentement, les hommes de chevaux ont commencé à reconnaître les vertus du Nokota, et furent intrigués par leur histoire et leur aspect. Le soutien des chevaux Nokotas s'est construit lentement, par les efforts de personnes clés qui ont su en convaincre d'autres.

Face à cet élan, le parc a pris la décision de conserver les Nokotas restants à l'intérieur du parc mais d'en élever un type plus moderne (plus vendeur) et naturellement plus familier en intruisant notamment des étalons quarter Horse, Arabes et un croisement de Shire et de Bucking Horse.

Enfin, ce n'est qu'en 1999, que s'organise l'association sans but lucratif Nokota Horse Conservancy (NHC), chargée d'établir une base de données du troupeau actuel et d'en gérer la descendance. Après cette naissance difficile et vraiment contrariée, l'effectif principal de Nokotas se trouve donc dans le parc, chez les frères Kuntz et ou chez quelques éleveurs passionnés de la région.

Caractéristiques physiques

Les chevaux Nokota sont caractérisés par un corps s'inscrivant dans un carré, des angles marqués, une musculature effilée, avec des épaules anguleuses et un garrot solide, une croupe nettement inclinée, une attache de queue basse, une ossature, des jambes et des sabots solides, et une pigmentation "coloniale espagnole". Leurs oreilles sont souvent légèrement relevées aux extrémités, et beaucoup ont des fanons fournis. Les Nokotas ont tendance à être tardifs, et certains présentent des allures amblées.

Selon l'apport de sang extérieur on parle de Nokota Fondation ou de Nokota Cross.

Le fondation s'est stabilisé à une taille moyenne (1m40-1m50) a souvent du sang ibérique dans les veines et se rapproche très fort des poneys indiens malgré les 100 ans passés.

Le Nokota cross est souvent plus grand parce qu'il a été croisé avec des chevaux de travail, quarter-horse, andalous, chevaux d'attelage....

Une foule de robes

Beaucoup de Nokotas sont bleus rouan - si nombreux que cette couleur relativement rare est devenue une caractéristique de la race mais ce n'est pas la robe unique.

D'autres couleurs communes sont le noir et le gris. Les overos et sabinos - certains avec des yeux bleus - sont également considérés comme caractéristiques. Les tâches typiques de l'overo sont composées d'une ou plusieurs tâches irrégulières de couleur blanche et de marques faciales blanches importantes. Les autres couleurs incluent le bai rouan, le bai, le bai brun, et le "chestnut", notre alezan . Quelques Nokotas produisent des poulains dun ou grullo, parfois avec des "tiger stripes" (rayures de tigre), sur leurs membres ou leur garrot. Certains chevaux changent de couleurs au cours de leur vie : un rouan peut être né dun, ou un noir devenir gris avec l'âge.



Qualités et utilisation du Nokota

Un terme bien approprié pour ce petit cheval est "le véhicule équin tout terrain" pour décrire son côté athlétique, sa vitalité et son endurance. Les Nokotas sont costauds, nécessitent peu d'entretien, ont des membres solides et des sabots robustes. Ils semblent tous avoir une capacité innée pour le saut et sont très maniables et agiles. Mentalement, les Nokotas ont un don pour résoudre les problèmes, réfléchissent activement à ce qu'ils font, parfois de façon très autonome. Dans le même temps, ils

tendent développer un lien extrêmement fort avec ceux en qui ils ont confiance. Ils aiment interagir avec "leurs" humains, et ont tendance à être aimable, courageux, et fiable.

Utilisation et modèles de Nokotas

On distingue deux modèles de Nokota le modèle traditionnel et le modèle ranch.

Il peut être utilisé dans tous les types d'équitation y compris l'obstacle car on s'est aperçu que ces chevaux avaient une aptitude innée pour le saut.

Il excelle tout particulièrement dans le dressage (grâce à une souplesse impressionnante), dans l'endurance (pas étonnant vu qu'on les pourchasse depuis

tellement longtemps) et bien sur dans l'équitation de loisir, tant classique que western.

Conclusion

Ce cheval est très rare de par son petit nombre de représentants mais il existe bel et bien. Il est à présent reconnu et enfin protégé.

Il arrive tout doucement en Europe : une petite dizaine de Nokotas en France sur 2 ou 3 élevages et prochainement en Suède 10-15 chevaux vont être importés .

Des démarches sont entreprises pour qu'il soit reconnu par les Haras nationaux rapidement.

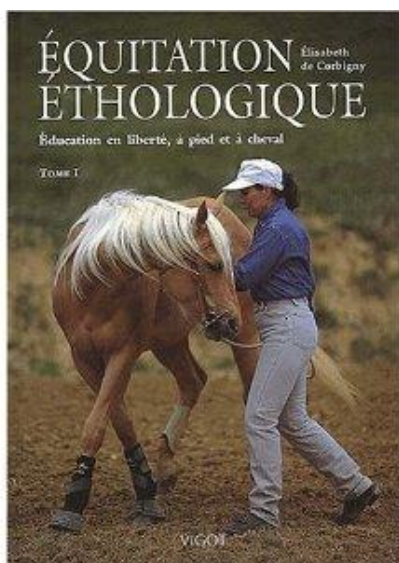
Bonne chance petit cheval...

Shannon spirit



Réflexion et détente

✓ Coin lecture



Equitation éthologique

Tome 1

D'Elisabeth de Corbigny

L'éthologie qui est l'étude du comportement animal a marqué un profond tournant dans nos relations avec les équidés.

Elisabeth de Corbigny qui était l'élève de John Lyons, effectue des démonstrations dans ce domaine tant en France qu'à l'étranger.

Ce premier Tome concernant l'éducation en liberté, à pied et à cheval est une mine de savoir que chacun pratiquant ou pas, cavalier ou non, peut utiliser pour instaurer une relation privilégiée avec son cheval.

Elle reprend les bases de l'éthologie appliquée, comme :

- comment capter l'attention du cheval,
- la situation de confort/ inconfort
- la sensibilisation et la désensibilisation
- être celui qui agit et non celui qui réagit
- le travail à pied, en liberté puis monté etc

Ainsi que bien d'autres points, qui peuvent être abordés par tout un chacun.

Un ouvrage à lire et relire sans modération !!!

Carine 19

✓ Les bons plans

Les huiles essentielles, de précieuses alliées...

Mais à manier avec précaution. Comme expliqué dans le n° précédent de L'Écrin, les huiles essentielles peuvent être

utilisées, par exemple, dans la lutte anti-moustique.

Mais leurs propriétés vont bien au delà : antiseptiques, antibiotiques, antidouleurs, cicatrisantes, antihémorragiques, digestives, elles ont aussi une action régulatrice sur l'immunité ou encore les hormones, le stress, l'anxiété...

Vaporisées dans une pièce, elles la désinfectent en moins de 10 minutes! Des études menées à l'Université de Manchester, ont montré qu'elles étaient capables de venir à bout des microbes les plus inquiétants dont la fameuse Escherichia coli qui a dramatiquement fait parler d'elle ces dernières semaines ...

D'une complexité extrême (plus de 200 principes actifs dans une HE), les microbes sont par contre eux, incapables de développer de résistances face à ces « petits bijoux de la nature ».

Face à ces quelques informations, on comprendra donc que quelques précautions s'imposent dans leur achat et leur utilisation.

Qualités:

- Afin de bénéficier d'HE de qualité, n'achetez que des HE 100% pures et essentielles (aroma zone, puresentielle, phytosun aroms pour ne citer que les plus connues) et conservez les dans un endroit sec, frais à l'abri de la lumière. Extrêmement volatiles, pensez à bien refermer le flacon après usage.

Conditionnés en petits flacons de verre teinté de 5, 10, ou 15 ml le prix peut parfois sembler élevé. Mais les HE sont si puissantes qu'il ne faut que quelques gouttes à chaque fois.

Précautions d'usage:

- Mal employées ou à de mauvais dosages les HE peuvent provoquer des effets secondaires parfois graves : il suffit d'un gramme d'HE de lavande pour devenir somnolent.
- **Futures mamans, femmes allaitantes, nourrissons et jeunes enfants ; ATTENTION ATTENTION : les HE sont interdites pendant les 3 premiers mois de la grossesse;** certaines le sont même durant toute sa durée. Un bébé exposé aux HE (menthe poivrée par exemple) risque de graves troubles nerveux aux conséquences parfois dramatiques: convulsions, coma. **Elles sont contre indiquées en dessous de 6 ans. Attention aussi aux personnes âgées.**
- Respectez les dosages: une goutte c'est **une** goutte, pas deux
- Si vous êtes novices en HE, ne jouez pas les apprentis sorciers en imaginant vos propres mélanges: et des noms proches ne veulent pas dire des propriétés identiques: l'HE de citron n'a rien à voir avec l'HE de citronnelle, il existe pas moins de 5 variétés d'eucalyptus, avec des propriétés et des indications différentes; s'il est question de lavande aspic, on ne parle pas de lavande officinale etc...
- Attention aux voies d'administration : il dépend de l'huile essentielle et du « patient »

Certaines sont **dermo irritantes** et ne doivent pas être appliquées pures sur la peau: on conseille en général de les diluer dans une huile végétale, ou une base

neutre. Attention même la peau de nos chevaux peut être irritée ou brûlée ! Méfiez vous de certains mélanges contre la dermite particulièrement « agressifs »

D'autres sont **photo-sensibilisantes**: elles peuvent tacher la peau sous l'effet du soleil (citron, bergamote, orange, pamplemousse, verveine etc...)

Il ne faut pas les utiliser de façon prolongée, même à petite dose.

On n'utilise **JAMAIS** d'HE en intraveineuse, intramusculaire et on n'en met **JAMAIS** dans les yeux

Conclusion

Il ne s'agit malheureusement que de quelques généralités, chaque HE ayant ses propres indications, contre-indications et particularités ,il est impossible d'être exhaustif . Il est donc indispensable d'être particulièrement vigilant et prudent dans leurs choix et leurs utilisations, que ce soit pour nous, nos chevaux nos chiens ou nos chats.

Produit naturel par excellence, les HE semblent être véritablement la panacée à un nombre infini de maux. Mais comme tout médicament, car c'est bien de cela qu'il s'agit, il est impératif de respecter les précautions d'usage, de bien se renseigner et de faire preuve de bon sens et de discernement.

L'excellent ouvrage « Ma bible des huiles essentielles » de Danièle Festy, sur lequel s'appuie cet article explique de façon beaucoup plus détaillée et efficace le bon usage des HE.

La littérature dans ce domaine abonde et il est parfois difficile de faire le tri des informations.

Avec les HE, les plantes nous offrent ce qu'elles ont de plus précieux: un étonnant et redoutable système de défense contre tout type d'agressions ; à nous de les utiliser correctement pour que ces armes si efficaces et inégalées à ce jour ne se retournent pas de façon dramatique contre nous ou contre nos compagnons à pattes ou à sabots.

Aspen

Liberte

✓ Œuvres



Iris



Ginde